

ESTUAIRE INFO



n° 77

Novembre 2024

Champ d'algues à Saint-Vincent-sur-Jard (photo GAE/FV)



Groupe Associatif Estuaire
ENVIRONNEMENT, PEDAGOGIE & BIODIVERSITE

« No water, no life. No blue, no green. »

Dr Sylvia Earle (océanographe
et « exploratrice à demeure » pour le National Geographic).

La mer, du symbole à la réalité

La mer recouvre 71% de la surface de notre planète. Au-delà de cet élément factuel, quantifié, chiffré, que symbolise la mer ? Que représente-t-elle dans les imaginaires ? Quelles réalités ces mythes et symboles dévoilent-ils ou, au contraire, occultent-ils ? Je vous propose de vous pencher sur quelques-uns d'entre eux...

Pour certains, la mer représente une étendue, sauvage, lointaine, inaccessible voire inexplorée. La nature, vierge, pure, intouchée, fantasmée. La réalité est pourtant tout autre : la mer n'est pas exempte de l'empreinte de l'homme, loin de là. Que ce soit dans les fonds marins les plus éloignés ou dans le ventre des baleines, les déchets sont partout : ils font partie des nombreuses pollutions qui s'infiltrent dans toutes les mers. Les bouteilles de plastique, mégots et morceaux de filets de pêche sont bien visibles sur nos plages, mais il ne sont que la partie émergée de l'iceberg : les déchets voyagent jusqu'au beau milieu du Pacifique, coulent dans les abysses et se décomposent en milliers de microplastiques que l'on retrouve jusque dans les poissons que nous consommons. Face à cela, de plus en plus d'alternatives réémergent, souvent inspirées de ce qui existait avant que le plastique n'inonde nos vies. Autant d'initiatives qui nous montrent qu'il est possible de faire évoluer nos pratiques de consommation et que tout un chacun a le pouvoir d'implanter des changements dans sa vie quotidienne, et d'inspirer d'autres autour à en faire autant.

Pour certains, la mer symbolise aussi les vacances, les loisirs, la détente. Le paysage typique de la carte postale : plage, palmiers, eau turquoise, grand soleil. Un cadre idyllique qui attire touristes et résidents secondaires pendant les beaux jours. La réalité peut pourtant être toute autre : la mer est aussi parfois déchaînée, violente, imprévisible. La réalité du littoral est régulièrement ponctuée de tempêtes et, au-delà de la force des éléments, c'est aussi l'absence de connaissance de cette nature par une partie de la population qui génère du risque. En effet, certaines populations touristiques, nouvellement installées, ou avec des modes de vie dits plus "urbains" méconnaissent certains de ces aspects de la mer et des risques littoraux. Face à cela, les actions de sensibilisation et d'éducation se développent pour faire perdurer la mémoire du risque ; comme le fait la marque près de la porte des locaux d'Estuaire, témoignant du niveau d'eau lors de la tempête Xynthia.

Pour d'autres encore, la mer représente l'infini. De l'horizon à perte de vue aux innombrables ressources dont la mer regorge, en passant par l'immensité des océans, tout cela semble sans fin. Malheureusement, bien que les ressources soient multiples, et certaines même encore inconnues, il est naïf de les penser illimitées. Certains stocks de poissons peinent à se renouveler quand d'autres se sont déjà écroulés, l'extraction d'énergies fossiles a déjà mis en avant ses limites sur les continents. Les modes de production industriels, alimentés par des modes de consommation boulimiques, ne sont pas viables pour l'océan, ni pour nous. Par exemple, le poisson ne peut pas être à la fois un produit de consommation de masse, de la farine pour les élevages industriels, et continuer à peupler nos mers pour longtemps. Pour autant, des solutions existent : avoir un regard sur les techniques de pêche des poissons que nous consommons.

Enfin, la mer peut être pour certains un symbole d'hostilité, de danger. La peur des eaux profondes, troubles, sombres. La peur des éléments déchaînés, d'un milieu inhospitalier, où le sel ronge tout ce qui est autour. Cette idée d'une mer menaçante a bien souvent été alimentée par des films et des livres : naufrages en pleine tempête, requins mangeurs d'hommes surgissant des profondeurs, baleines blanches capables de couler des navires... Mais qui aura eu la chance de jeter un œil sous l'eau muni d'un masque sait les trésors et la vie dont regorge la mer. C'est là que s'est développée la vie il y a des millions d'années, et c'est encore là que la vie regorge, avec des multitudes d'espèces, toutes plus fascinantes les unes que les autres, des emblématiques baleines au méconnus nudibranches, que vous pouvez découvrir lors des sorties proposées par notre association. Ceci n'est pas un manifeste, il s'agit simplement d'un appel d'une amoureuse de la mer et de la vie à faire évoluer le regard que l'on porte sur la mer, et sur nous avec. Parce que comme le dit si bien Sylvia Earle, océanographe et exploratrice à demeure pour The National Geographic, parfois surnommée "Her Deepness" ("Son Altesse des profondeurs") : "No water, no life. No blue, no green."

Camille LAURENT

Coordinatrice « mer et littoral » du Groupe Associatif Estuaire

Votre ESTUAIRE INFO est une publication gratuite du GROUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE (dépôt légal Novembre 2024 – ISSN 1629-1107)

Directeur de Publication : Fabien VERFAILLIE – Rédacteur en chef : Daniel VERFAILLIE – Comité de rédaction et de validation scientifique : Claude de la FRANQUERIE, Fabien VERFAILLIE – Secrétaire de rédaction : Gaëlle COMBACON – Collaboration dont textes, photographies et graphisme : Camille LAURENT, Emilia VIAN-LIERDE, Manuel TOMAZZOLLI, Robert BARZIC, Sarah IRIOUT et Fabien VERFAILLIE (1^{er} de couverture).

Estuaire Info « Spécial mer »

Édito	p. 2	Les bonnes initiatives	p. 8
Les Sentinelles de l'estuaire	p. 3	Suivi du trait de côte	p. 9
Le monde des Nudibranches	p. 4	La pêche à pied de loisir	p. 9 et 10
Macro, méso et grands micro-déchets	p. 5	« Bigorneaux » et algues brunes	p. 10
Les oiseaux marins échoués	p. 5	Sur la piste des dinos	p. 11
La pêcherie de la République	p. 6 à 8	Vie associative	p. 12

La mer a de tout temps guidé notre voyage en terre associative ; respectueux de l'environnement et de cette mer, depuis notre création par des actifs du milieu maritime en 1993, aux efforts constants, jusqu'alors fournis pour maintenir ce cap ; pour agir et sensibiliser, pour préserver et transmettre, comme en témoignent, tel un livret de bord, les pages suivantes de notre quotidien.



Les Sentinelles de l'Estuaire

Manuel TOMAZZOLI

La Fête de la Science 2024 sous les couleurs de l'océan !

Le GROUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE a proposé : « Le littoral, lieu de vie et de partage »

Le Groupe Associatif Estuaire est engagé dans de nombreuses actions en faveur du littoral vendéen, des Sables-d'Olonne à l'Aiguillon-la-Presqu'île...

À l'occasion de la Fête de la Science, on a fait découvrir aux publics des enjeux environnementaux actuels et sur lesquels nous travaillons tels que l'érosion du trait de côte, l'échouage des déchets marins, la sauvegarde de la biodiversité ou encore la préservation du patrimoine historique...

Les visiteurs ont aussi été initiés à nos programmes de sciences participatives et de restauration de la pêcherie de la République.



😊 Une histoire de sable

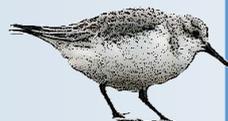
ou quand la dune du Veillon vous était contée.

Lieu chargé d'histoire(s) où l'homme, la mer et le vent ont modelé le paysage.

Un lieu de rencontre fait de sable et de vie.

Le mardi 5 novembre à 14 h.

Rendez-vous parking du Veillon à l'entrée de la plage.



😊 Algues et bigorneaux

Qui se cache sous les algues de l'anse de la République ? Venez vous initier aux sciences participatives avec une méthode simple pour compter les « bigorneaux » et petits mollusques du bord de mer.

Vendredi 15 novembre de 9 h / 11 h. parking de la République à Talmont-St-Hilaire.

Prévoir des bottes ou des chaussures fermées.

😊 Les oiseaux des marais

Source de nourriture et de quiétude, les marais offrent un refuge salutaire pour les oiseaux migrateurs. Allons très discrètement à la rencontre de ces visiteurs de l'hiver... Rendez-vous **le mercredi 27 novembre à 14 h.**

Rendez-vous à Olonne-sur-Mer derrière l'hyper-U.

Et brèves...



1 place des Trois Alexandre
85230 BEAUVOIR-SUR-MER
02 51 68 77 25 - contact@crpcdl.fr

Le port
85460 L'AIGUILLON - LA PRESQU'ÎLE
06 37 29 14 86 - contact@crpcdl.fr

La liste des dénominations commerciales des produits de la pêche et de l'aquaculture a été mise à jour sur le site internet de la DGCCRF ; parmi ceux-ci, le nom scientifique de l'huître creuse.

Anciennement *Crassostrea gigas*, l'appellation officielle est désormais **Magallana gigas**.



Toutes les entreprises conchylicoles et leur revendeurs (poissonneries, grandes surfaces...) doivent dorénavant utiliser cette dénomination sur leurs étiquettes et certificats sanitaires.

Projet de sciences participatives "Nudibranches des Pertuis" :



L'Office français de la biodiversité (OFB) a signé cet été une convention de parrainage avec le Subaqua Club La Rochelle, le Muséum d'Histoire Naturelle de la Rochelle, l'E.C.O.L.E de la mer (La Rochelle), IODDE (Ile d'Oléron) et le Groupe Associatif Estuaire qui ont décidé de s'associer dans un projet de sciences participatives sur les Nudibranches. Il se fera entre 2024 et 2026 sur le périmètre et avec le soutien du PNM de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis.

Ce projet de sciences participatives est né dans le but de mettre à jour la liste et la répartition des espèces nudibranches présentes dans les pertuis charentais (entre les estuaires de la Gironde et du Payré).



Les objectifs :

- ⇒ Faire connaître la biodiversité des Pertuis et plus largement du Parc au plus grand nombre.
- ⇒ Sensibiliser et communiquer sur la biodiversité méconnue et pourtant très accessible du Parc.
- ⇒ Améliorer la connaissance sur un groupe pris comme clé d'entrée : état des lieux et évolutions historiques.
- ⇒ Promouvoir les outils de capitalisation des observations naturalistes et les sciences participatives
- ⇒ Former davantage de plongeurs / encadrants naturalistes



Les nudibranches sont des gastéropodes marins, tout comme les bigorneaux, les patelles ou les bulots. Cependant, ils se distinguent par l'absence de coquilles, d'où leur appellation commune de "limaces de mer". Leur nom découle du fait que leurs branchies sont exposées, d'où l'expression "à nu". Mesurant de 3 millimètres à quelques centimètres, une vingtaine d'espèces de nudibranches sont facilement observables sur la cinquantaine recensée dans les publications scientifiques sur la zone. Ils sont présents sur tous les types de milieux : rocheux, sableux, vaseux ; de l'estran à plus de 40 mètres de profondeur selon les espèces...

Certaines espèces sont aussi présentes dans notre estuaire, mais moins qu'autrefois ; l'élevage en casiers était une activité à biodiversité positive (ici, création de nouveaux microhabitats plus favorables à l'implantation d'espèces). Sa substitution par les poches ayant un impact favorable nettement moins important.



Des sorties spécifiques avec le Groupe Associatif Estuaire ont lieu pour vous sensibiliser sur cette biodiversité méconnue. Vous pourrez y découvrir la beauté et la fragilité des nudibranches afin de mieux préserver leur milieu de vie et les espèces qui y vivent..

Le littoral est fragile !

Par vos observations, par des sorties de découverte de ce monde étrange et fascinant à nos côtés, aidez-nous à le faire connaître et à mieux le protéger !



Macro, méso et microdéchets du littoral en conventionnement avec le CEDRE

Il est estimé qu'environ 6 millions de tonnes de déchets terminent dans le milieu marin dans le monde chaque année. Environ 70% des déchets retrouvés dans les mers et sur le littoral sont d'origine terrestre et 30% proviennent des activités maritimes. Cela engendre des pièges physiques et des leurres nutritionnels pour les animaux, avec une estimation d'environ 1 million d'oiseaux et 100 000 mammifères marins qui meurent par an à cause des déchets.

Nous pouvons, nous aussi, également constater une dégradation du paysage sur nos côtes littorales par l'arrivée de nombreux déchets échoués après chaque coup de vent !



Photo GAE/Claire Verfaillie



Photo Johny Lenormand

C'est pour ces raisons que le Groupe Associatif Estuaire a décidé de travailler par conventionnement avec le CEDRE, un expert international en pollutions accidentelles des eaux. Ce dernier assure, depuis plusieurs années, le rôle de référent pour l'appui scientifique et technique de la thématique « déchets sur le littoral ».

L'association et son équipe font aussi appel à des bénévoles plusieurs fois dans l'année, pour effectuer un ramassage manuel des déchets présents sur la même section de 100 mètres géolocalisée à la plage des Grottes à Jard-sur-Mer.

Les déchets sont par la suite classés par usage probable et par matériaux, travail long, rigoureux et précis ; puis stockés avant envoi au CEDRE. Les méso et grands microdéchets sont, eux, collectés par tamisage et également envoyés au CEDRE pour pouvoir en identifier les sources et les types de déchets marins spécifiques les plus préoccupants. L'objectif de ces ramassages est de réduire considérablement les déchets marins pour les ramener à des niveaux tels que leurs propriétés et leurs quantités ne seraient pas préjudiciables pour ce milieu.



Les oiseaux marins échoués

Suivi des oiseaux marins échoués sur les plages, des Sables-d'Olonne à la pointe d'Arçay, en collaboration avec le projet LIFE SeaBiL (France, Espagne, Portugal)

On estime aujourd'hui que près de 90% des oiseaux marins ont du plastique dans l'estomac ! Quand le plastique ne les tue pas par ingestion, il met leur vie en danger et impacte leurs habitats ainsi que le taux reproducteur.

Dans le cadre de la lutte contre la pollution marine, le projet européen LIFE SeaBiL « Saving SeaBirds from marine Litter » a vocation à évaluer et à réduire l'impact de la pollution plastique sur les oiseaux marins grâce aux données collectées. Afin de pallier le manque de données, le projet a mis en place un réseau de suivi des oiseaux marins échoués et leur envoi en centre de soins.

« L'analyse de ces oiseaux permettra d'en apprendre davantage sur la façon dont ils sont impactés par la pollution plastique, et à terme d'identifier une ou plusieurs **espèces indicatrices pour participer au suivi de l'évolution de cette pollution au niveau européen** ».

Des mobilisations bénévoles l'hiver permettent de faire remonter des oiseaux marins échoués vers des centres de soins ou a minima d'en faire l'inventaire. Vous aussi, vous pouvez également vous impliquer dans le projet et réaliser des suivis opportunistes sur les plages et nous transmettre les données (oiseaux morts). Il est aussi possible d'utiliser l'application ICAO disponible sur l'App Store et le Google Play. **Concrètement, il faut prendre une photo (ou plusieurs) de l'oiseau, noter le lieu et l'endroit précisément et nous transmettre ces données.**



Flickr/CC
BY 2.0/U.S. Fish and Wildlife Service Headquarters

Merci d'avance.

Attention, des oiseaux morts peuvent aussi avoir été contaminés par la grippe aviaire, il est important de ne pas les toucher !



épisode 3



Restauration de Pêche
aujourd'hui, l'équipe de départ
le sujet du reportage :
comment utiliser la grue spécifique?

commencer par assembler les éléments métalliques de la grue



les chaînes et manilles
pour entourer les
pierres



1 assembler les pieds en fonction des repères

3 le trépied est stabilisé

2 redresser la grue



placer la perche pour rendre la grue opérationnelle



la grue en position d'utilisation



Et voilà, c'est fini pour ce numéro 76 d'Estuaire info...

Avec l'épisode 4, nous découvrirons les secrets du transport des pierres lourdes sur le site de restauration de la pêcherie de la République...

Mais toujours avec le souci de trouver des méthodes compatibles avec la fragilité du site et la sécurité des intervenants !



Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à nous rejoindre et à participer !

Pour défendre notre projet de restauration de la pêcherie, nous avons avancé l'argument de lutte contre l'érosion avec un effet barrière pour casser les vagues... Argument rejeté par notre interlocuteur de l'administration ! Pire, pour lui, ça accentuerait l'érosion ! Un article de Solène Alifat du quotidien *Sud Ouest* vient de rebattre les cartes ; il évoque les 14 pêcheries actives de l'île de Ré :



« Île de Ré : Les écluses à poissons bientôt reconnues d'utilité publique dans la lutte contre l'érosion ? »*

En effet, d'après le président de l'intercommunalité rétaise, « Le rôle des écluses à poissons dans la problématique du recul du trait de côte pourrait être reconnu ». C'est sans doute un atout non négligeable, pour le trait de côte comme pour les défenseurs des pêcheries !

Déjà dans son article du 27 juillet dernier, le quotidien avançait que « Le régime juridique et administratif des écluses à poissons évolue. Les co-détenteurs de ces pêcheries ancestrales caractéristiques de l'île de Ré vont devenir des conservateurs reconnus du patrimoine maritime. »* Si c'est vrai pour Ré, comment pourrait-il en être autrement pour notre pêcherie ?

* Solène Alifat (*Sud-ouest*)

Les bonnes initiatives !

Emilla VIAN-LIERDE

Selon le ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires, on considère qu'environ 640 000 tonnes de filets de pêche sont perdues ou abandonnées en mer chaque année, soit environ 10% de la pollution plastique des océans.

La fondation GoodPlanet estime même leur durée de vie dans le milieu naturel à 600 ans avant dégradation !

Rencontre avec ValorYeu à Route Pêche : L'innovation à l'intersection de la mer et de la terre

Le samedi 15 juin, le port des Sables-d'Olonne a vibré au rythme des animations de Route Pêche. Cet événement ouvre les portes de la filière pêche au grand public, permettant à chacun de découvrir un patrimoine précieux mais souvent méconnu. Parmi les associations locales présentes, notre Groupe Associatif Estuaire était placé à côté de ValorYeu, permettant une rencontre enrichissante alignée avec nos valeurs de protection de l'environnement.

Laure Jandet, fondatrice de ValorYeu, a grandi sur l'île d'Yeu, immergée dans la vie maritime. C'est en observant les filets de pêche usagés autour d'elle, que naît son projet de valorisation de ces déchets en objets utiles, entièrement recyclés et recyclables. Pour cela une collaboration étroite avec plusieurs ports, dont La Rochelle, Le Croisic, La Turballe, et Saint-Gilles-Croix-de-Vie, s'est mise en place.

Les filets usagés sont nettoyés, broyés, puis transformés en granulés et en bobines de filament 3D. Ces matériaux permettent de fabriquer divers objets, tels que des assiettes à huîtres, des boîtes à œufs et des équipements de pêche. ValorYeu propose également des services de réparation de pièces cassées et de création de nouvelles pièces, avec ou sans données de base.



Cliché Emilia Vian-Lierde

S'inscrivant dans une démarche d'économie circulaire maritime, ValorYeu envisage d'étendre ce modèle à d'autres îles du Ponant, avec l'objectif de créer de nouveaux emplois et de proposer des formations accessibles à tous les âges.

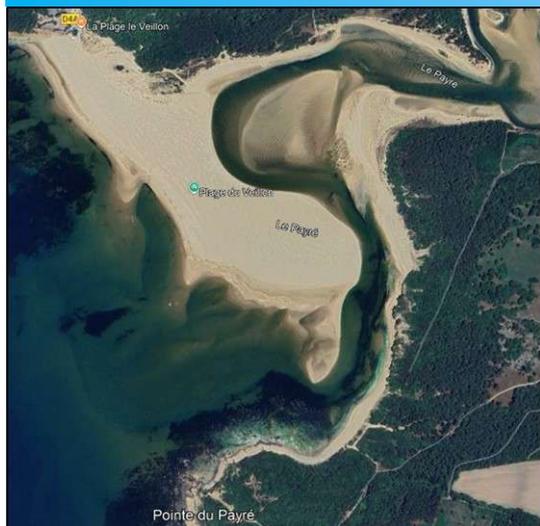
Pour en savoir plus sur cette initiative, n'hésitez pas à visiter le site www.valoryeu.com. Vous pouvez également suivre ValorYeu sur Facebook et Instagram pour découvrir les dernières actualités.

Emilia, de la Méditerranée à l'estuaire du Payré !



Franco-grecque, j'ai quitté Athènes à 15 ans pour m'installer dans le Vexin français, où j'ai découvert une passion pour la nature. Après avoir obtenu une licence en SVT, parcours écologie et biologie des organismes, à Rouen, j'étais indécise quant à ma spécialisation. C'est ainsi que j'ai rejoint le Groupe Associatif Estuaire en tant que volontaire du service civique.

Au sein de l'association, j'étais chargée de missions liées à la mer et au littoral. Certains d'entre vous m'ont peut-être déjà vue lors des essais grandeur nature de restauration de la pêcherie. Cette expérience en service civique a été déterminante pour moi, confirmant mon désir de me spécialiser dans le domaine marin. Depuis septembre, je poursuis donc mes études avec un master en sciences de la mer à Perpignan.



Suivi de l'évolution du trait de côte dans l'estuaire du Payré:

Depuis 2016, dans le cadre d'un programme interne de surveillance, nous réalisons des suivis de l'érosion du trait de côte sur la plage des Grottes à Jard-sur-Mer et sur la plage du Veillon à Talmont-Saint-Hilaire tous les mois.

Ces suivis sont effectués lors des grandes marées, lorsque le coefficient est le plus élevé. Une heure après la marée haute, les participants doivent marcher le long de la ligne de démarcation entre le sable sec et le sable humide. Ce relevé se fait d'un bout à l'autre de la plage et est enregistré à l'aide d'une application GPS.

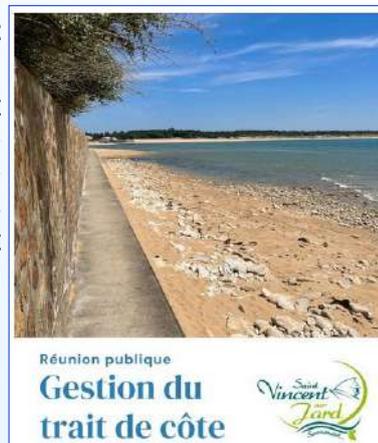
Les conditions météorologiques et les coefficients de marées sont des informations importantes à prendre en compte, celles-ci sont relevées en amont de la sortie.

Ces suivis nous permettent de nous rendre compte des mouvements sédimentaires et de l'évolution dans le temps des deux sites.

D'autres sites, dont celui du Goulet, méritent aussi une attention particulière.

La commune de Saint-Vincent-sur-Jard vient ainsi d'organiser, le 8 novembre dernier, une réunion publique concernant la gestion du trait de côte sur son territoire ; et ce devant 400 personnes (nous y étions et reviendrons bientôt sur cet événement). Une présentation pertinente et bien documentée devant un public sensibilisé.

Ci-contre, recul du trait de côte au Veillon, après le passage de la tempête Xynthia en 2010. (Cliché Claire Verfaillie)



La pêche à pied de loisir

Sensibiliser les pêcheurs à pied de loisir

Pour le compte du Parc Naturel Marin de l'Estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, l'équipe du Groupe Associatif Estuaire va, tout au long de l'année, à la rencontre des pêcheurs à pied présents sur les côtes littorales sud-vendéennes. Le but, en allant à leur rencontre des usagers - parfois mal informés - de cette activité en plein essor, est de les sensibiliser à la réglementation et sur les bonnes pratiques pour préserver la ressource, les habitats et la pratique de leur activité.



En plus de cela, nous effectuons également des observations des faits et gestes des pêcheurs à pied afin de relever les pratiques effectives. Par exemple, lorsqu'un pêcheur déplace un rocher mais ne le remet pas exactement à la même place, nous le notons. Cela a un impact et peut nuire aux espèces présentes et à leur habitat.

Effectuer ses observations nous permet de connaître les différents points à discuter plus particulièrement lors des sensibilisations auprès des pêcheurs à pied mais aussi comment, pédagogiquement, il est possible de faire évoluer les pratiques... car il y en a parfois besoin. Par exemple, rencontré en 2024, ce vacancier cassant roche après roche, à l'aide d'une massette, afin de capturer les crabes qui s'y protégeaient ; ou encore, et dans les mêmes buts ces jeunes adultes qui défonçaient des récifs d'hermelles avec une pelle !

Parmi les infractions les plus fréquemment repérées, l'usage d'outils prohibés et les tailles de capture non respectées !



« Bigorneaux » et algues brunes

Sarah IRIOUT



Photo GAE

Suivi des bigorneaux et des algues brunes en collaboration avec BioLit :

Ce programme d'actions *Biolit* est encadré par des protocoles établis par Planète Mer, une association française loi de 1901 reconnue d'intérêt général et créée en 2007, essentiellement implantée sur le pourtour méditerranéen et en Bretagne et avec laquelle nous avons conventionné.

Les algues brunes forment la base d'un écosystème majeur pour la biodiversité de notre littoral. Elles correspondent pour partie à la strate herbacée des milieux terrestres. Ces végétaux deviennent la proie de brouteurs, ici, de nombreuses espèces de « bigorneaux ».

Ces espaces sont en proie à une régression sur certaines parties du littoral, sans que les scientifiques ne sachent véritablement pourquoi ; le changement climatique, la pression démographique ou les pollutions ?

Les « bigorneaux » n'appartiennent pas tous au genre *Littorea*, les vrais bigorneaux (ou littorines) et de nombreuses autres espèces sont alors considérées comme tels dans nos inventaires (gibbules, calliostomes...). Sont aussi pris en compte, d'autres coquillages ; des filtreurs ou des prédateurs comme les nasses, les bigorneaux perceurs ou les pourpres.

Afin de mieux les préserver et de comprendre pourquoi elles sont en régression, nous effectuons des inventaires d'algues brunes, de « bigorneaux » et autres sur les estrans rocheux talmondais. Une bonne raison aussi pour familiariser l'ensemble des participants aux richesses du littoral.

Gibbule (en haut) et bigorneau commun (en bas)

La technique est simple et bien rôdée : à l'aide d'un quadrat, nous délimitons une zone type et soulevons les algues qui sont présentes à l'intérieur de celui-ci, puis nous récoltons délicatement et identifions les coquillages vivants, sauf les moules, les huîtres, les balanes et les patelles qui doivent rester fixées à la roche.

Ces données alors sont transmises aux chercheurs pour qu'ils puissent les exploiter et leur permettre de comprendre puis proposer des solutions à terme.



Crédit photos Biolit

Vous souhaitez mieux connaître et découvrir cette faune et cette flore littorale ; nous aider à suivre l'évolution et à transmettre des données sur cette biodiversité ?

Alors, nous vous invitons à nous rejoindre lors de l'observation des algues et des coquillages marins. Ainsi, vous aiderez les scientifiques à mieux comprendre nos écosystèmes côtiers, face aux différentes pressions qu'ils subissent et peut-être à contribuer à leur préservation.

Coquille de Calliostome (*Calliostoma zizyphinum*) / GAE





Eubrontes et Cie :

Nous vous donnons régulièrement rendez-vous à la Plage du Veillon ou dans l'anse de la République, à Talmont-Saint-Hilaire, mais pourquoi ?

Il y a environ 200 millions d'années, des troupeaux de dinosaures paissaient dans une lagune quotidiennement inondée à l'embouchure d'un fleuve. D'autres, des prédateurs à l'affût, les chassaient.

Leurs empreintes des grillators, eubrontes et d'autres se sont ainsi figées dans les vases du fond qui, lentement, se sont transformées en roche... Ces empreintes fossilisées se révèlent aujourd'hui à qui sait où les chercher ! Lors de cette animation, nous faisons découvrir les traces de dinosaures qui s'y cachent et remonter le temps en quelque sorte pour en apprendre davantage sur la géologie locale et l'histoire particulière de ce « Jurassic park » talmondais.



Empreintes diverses, 200 millions d'années plus tard...



Didier Neault, animateur bénévole d'un jour, passionné et passionnant.

Plus loin, sur le territoire jarçais et vincentais, et jusqu'à quelques 30 millions d'années plus tard, une foule de bivalves, d'ammonites et de brachiopodes peuplaient aussi une mer peu profonde. Leurs « coquilles » tombées au fond sont autant de fossiles que la mer fait ressurgir aujourd'hui... Mais c'est une toute autre histoire que bientôt nous pourrons vous conter.

Sarah, p'tite Ch'ti devenue Vendéenne :

Originnaire du Nord de la France, j'ai eu la chance de grandir à la campagne, plus précisément au sein du Parc Naturel Régional de l'Avesnois. Sensibilisée à l'environnement depuis toute petite et adepte des sports d'extérieur comme les randonnées pédestre et équestre, mon seul souhait est de préserver la beauté de la biodiversité qui nous entoure.



J'ai décidé d'effectuer un BTSA Gestion et Protection de la Nature, au sein du Lycée Nature, à la Roche-sur-Yon. Au cours de ce cursus scolaire de deux ans, j'ai pu y développer un très grand intérêt pour la préservation de la biodiversité et également faire des rencontres professionnelles très enrichissantes !

Après le BTSA GPN, j'avais l'envie de continuer de me former en intégrant une licence professionnelle. Souhaitant me spécialiser dans l'environnement du littoral et les espèces marines, j'ai eu l'opportunité d'intégrer la licence professionnelle Paysages littoraux et patrimoine naturel à l'UBO de Brest. Suite à l'obtention de celle-ci, j'ai eu l'aubaine d'effectuer un service civique au sein du Groupe Associatif Estuaire. Celui-ci me permet d'acquérir de nouvelles expériences au sein du pôle Mer et Littoral.

Vous pourrez notamment me retrouver lors des chantiers de restauration de la pêche ou lors des sciences participatives.



Nous n'avons pas ici fait le tour de toutes nos actions littorales... Nous aurions pu aussi évoquer nos deux aires marines éducatives, à l'école des Marronniers de Saint-Vincent-sur-Jard et à l'école Jules-Verne de Longeville-sur-Mer, le suivi comportemental sur les champs de blocs à La Tranche-sur-Mer, les sorties pédagogiques sur la pêche à pied et la faune littorale... ou encore notre participation au conseil d'administration de l'association « Mer Avenir » des Sables-d'Olonne ! Et aussi le projet « Déambulles », associant bande dessinée et activités maritimes ou littorales ; on l'évoquera plus longuement bientôt.

Pour tout cela, une équipe encadrante « mer » s'est constituée avec principalement **Didier Neault** (responsable du projet Pêcherie - mais pas que...), **Camille Laurent** (coordinatrice Mer et littoral du GAE) et bien sûr **Sarah Iriout** qui a écrit l'essentiel de cet Estuaire info... sans oublier **Jack Guichard et Johnny Lenormand** pour le côté culturel et patrimonial et **Manuel Tommazolli** pour l'éducation à l'environnement et au développement durable), entre autres.

À leur côté, - et sans eux, ça ne marcherait pas - de très nombreux bénévoles, des volontaires du service civique et des stagiaires complètent l'équipe.

Une nouvelle volontaire du service civique va d'ailleurs nous rejoindre en octobre : **Marine Parion**, qui remplacera Solène Guidicelli qui, au final, n'a pu nous rejoindre comme prévu. Elle assurera sensiblement les mêmes missions qui avaient été prévues pour Solène. Toutefois, il est probable qu'on la croisera aussi sur des thèmes littoraux, tant ces sujets sont prégnants pour nous... à l'image de cet Estuaire info !

Si ce n'est déjà fait, pensez à (ré)adhérer

Localisation des adhérents en 2024



car notre environnement le vaut bien
mais aussi pour défendre nos certitudes que

« Protection de l'environnement et développement économique ne sont pas nécessairement opposables mais complémentaires »

Pour soutenir nos actions en faveur de l'environnement en général et de la biodiversité en particulier, vous pouvez adhérer à notre mouvement en nous renvoyant simplement ce coupon par mail à association.estuaire@gmail.com ou par courrier et régler votre cotisation correspondante par courrier postal (GAE, rue de Louza 85440 Talmont-Saint-Hilaire) ou via Hello asso.

M.....
demeurant.....
..... département

Courriel

souhaite soutenir nos actions et adhérer à l'association « Estuaire ».

- ☀ Adhésion individuelle, soit 16 €
- ☀ Adhésion familiale, soit 20 €
- ☀ Étudiant, lycéen, demandeur d'emploi, soit 8 €
- ☀ Adhésion collectivité et personne morale, soit 20 €

Merci d'avance !



Logos des partenaires et actions engagées...



GRUPE ASSOCIATIF ESTUAIRE

rue de Louza - Le Port de la Guitière - 85440 TALMONT-SAINT-HILAIRE

☎ 02 51 20 74 85 / association.estuaire@gmail.com et sentinelle@estuaire.net

Découvrez les sites d'Estuaire : www.estuaire.net, www.sentinelledelestuaire.fr,
www.observatoire-asterella.fr et www.asterella.eu